

la liberté plus aisément, & à moins de frais.

Comme vous trouverez bien des gens, dont la naissance est supérieure à la vôtre, il faut avoir toujours pour eux tous les égards qui leur sont dûs, & jamais ne se trop familiariser, ou se prévaloir des bontés qu'ils ont pour vous.

En même-tems gardez-vous bien de prendre jamais aucun air de hauteur, ou d'autorité, avec ceux qui vous sont inférieurs, ce seroit le moyen de vous perdre bientôt, de vous attirer quantité de mauvais complimens, & de vous exposer à la haine publique.

Il faut au contraire vous considérer comme le dernier de tous ceux avec qui vous vous trouverez, prévenir tous les autres par vos politesses & par vos attentions; & une constante expérience vous fera connoître que plus vous vous abaissez, plus vous serez élevé; au lieu qu'en voulant vous élever, vous tomberez infailliblement dans le néant & dans le mépris.

Comme nous ne manquons jamais d'être saisis de ressentiment, aussi-tôt qu'on nous traite avec orgueil, il ne faut pas douter qu'en bravant les autres, nous n'encourions aussi sur le champ leur indignation, & c'est, selon moi, une des réflexions les plus sensibles, & les plus propres à guérir de la vanité.

N'abusez jamais du secret que l'on vous aura confié; parlez bien de tout le monde, ne faites aucun rapport de ce que l'on vous aura dit de mauvais, ou de contraire à la réputation d'autrui: rendez service toutes les fois que vous le pourrez, & secourez les malheureux autant que votre Fortune pourra le permettre, sans jamais publier le bien que vous leur aurez fait, & même sans en exiger de reconnaissance.